Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 4

Artikel: En faveur du tourisme scientifique : le choix d'un lieu de villégiature d'après le climat

Autor: H.V.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-776893

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

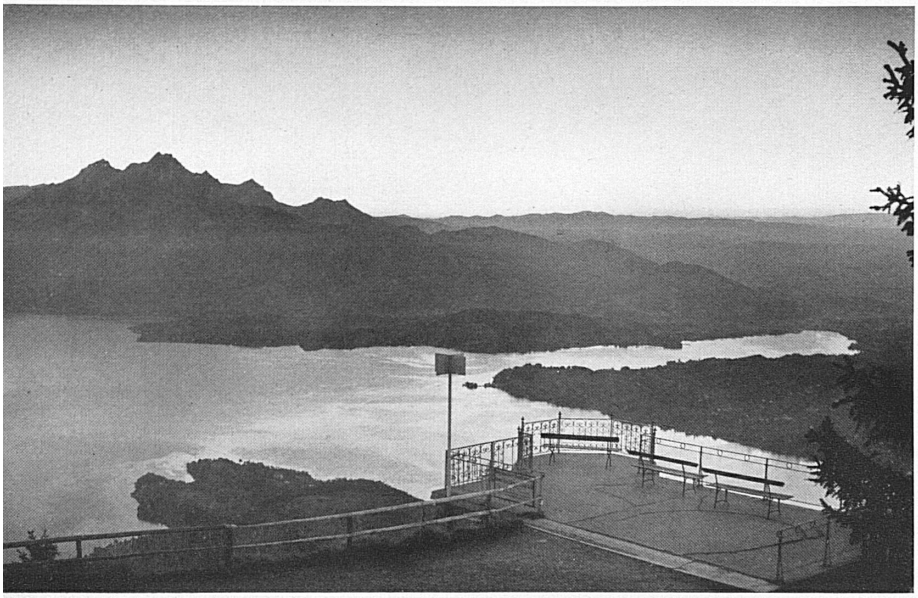
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En faveur du tourisme scientifique

Le choix d'un lieu de villégiature d'après le climat



Par temps clair, le Righi reste l'un des plus belvédères qui soient.*
Der Rigi ist bei klarem Wetter nach wie vor einer der hervorragendsten Aussichtsberge.

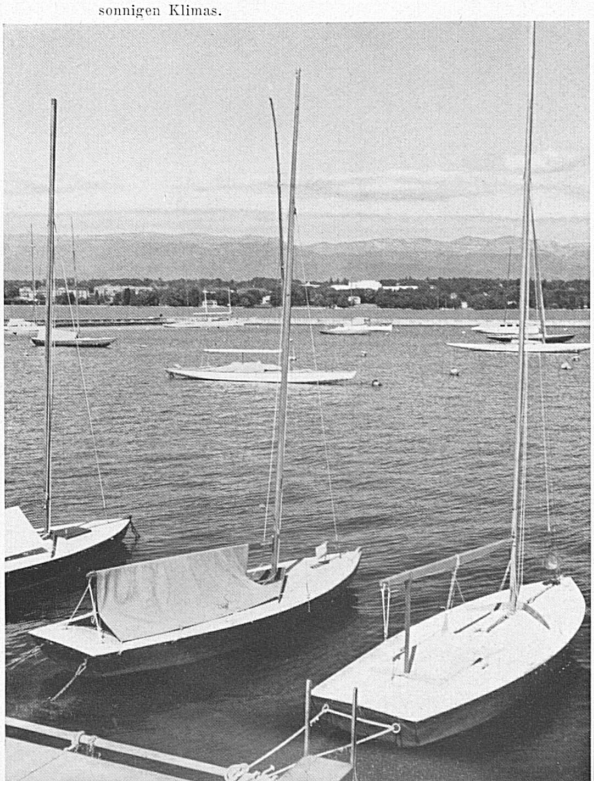
Chacun sait chez nous que le climat du Tessin est plus doux que celui du reste du pays et qu'une partie du Valais est particulièrement « sèche ». Mais là se bornent en général les connaissances climatiques de nos concitoyens et des étrangers. C'est sans aucun doute fâcheux, car on ne peut toujours se rendre au Tessin ou en Valais. Encore commet-on fréquemment des erreurs, même en ce qui concerne ces contrées, par manque d'orientation. On se rend, par exemple, au Tessin à la saison des pluies et l'on rentre chez soi en disant que la réputation de notre Midi est erronée, ou en tout cas exagérée.
Il serait par conséquent peut-être indiqué de créer un tourisme plus scientifique, basé sur les observations faites dans l'ensemble du pays depuis de nombreuses décennies. On n'éviterait certes pas tous les aléas, puisqu'on ne travaillerait que sur des moyennes, mais on augmenterait singulièrement les chances de rencontrer ce que l'on cherche: un temps clair, le soleil, ou d'éviter ce que l'on déteste en vacances: la pluie, les orages, le brouillard.

* * *

La question du temps et du climat se pose en fait pour tous ceux qui s'apprêtent à se déplacer. Il serait utile qu'on connût, en chaque saison, les villes, stations et régions où l'on a le plus de chances de trouver le beau temps. Or, cela ressort assez nettement des statistiques, bien que celles-ci ne soient pas encore suffisamment complètes et précises pour toutes les stations d'importance. Il n'est pas sans intérêt qu'une personne de santé délicate sache où elle peut trouver le climat le plus clément à chaque époque de l'année. En se déplaçant à bon escient, elle peut augmenter très notablement, en effet, les jours de beau temps dont elle pourra jouir, et bénéficier d'un bain de soleil, générateur de vitamines, beaucoup plus abondant.
Ainsi, un étranger qui resterait toute l'année à Lucerne n'aurait, sur un nombre élevé d'années, que 1571 heures d'insolation annuelle. S'il va passer les mois de décembre et janvier de l'autre côté du Gothard, à Lugano par exemple, il augmentera ce chiffre de 159 heures, soit plus du 10 %. S'il ne peut pas se déplacer durant ces deux mois-là, il a encore le choix entre bien d'autres mois qui lui donneront chacun un gain de 50 à 60 heures d'insolation. Le cas est à peu près le même pour un Zuricois ou un Bernois. Mais ces derniers n'auraient à peu près rien à gagner en se rendant en mai au Tessin, tandis qu'un Genevois y perdrait, en mai comme en juin, et n'y gagnerait rien, ou même serait en déficit jusqu'en septembre. En revanche, les descendants de la Mère Royaume peuvent doubler leur insolation en décembre et janvier et enregistrer encore un beau bénéfice de soleil en novembre et en février en franchissant les Alpes.

Genève suit immédiatement Lugano, dans les statistiques, grâce à son insolation remarquable du printemps et de l'été.
Je sens une nervosité gagner nos amis Vaudois. « Ce que vous dites pour Genève concerne tout le bassin du Léman! » protestent-ils. Que nenni! Lausanne suit assez fidèlement Genève dans la plupart des mois, mais accuse, de mai à septembre, un net déficit sur sa rivale de toujours, pour se rattraper un peu dans les derniers mois de l'année. Montreux, sauf en janvier, a moins de soleil que Lausanne. Ses habitants peuvent gagner d'utiles vitamines, de mars à septembre, en allant visiter le Palais de la Société des Nations.
Il va de soi que les stations de montagne ont beaucoup de soleil en hiver, étant au-dessus des brumes et des nuages bas. Mais Lugano bat cependant Davos et bien des stations d'altitude, car le soleil ne peut souvent pas atteindre les héliographes des vallées. Le skieur, lui, se rend plus haut, dans un air pur, trouver les rayons bienfaisants.
Il va de soi que le soleil n'est qu'un des éléments du problème. Il y a la température, que d'aucuns veulent clémente, alors que d'autres ne rêvent que de records de froid; il y a l'humidité ou la siccité de l'air, le brouillard, la pluie, la neige.
Les instruments de nos observatoires peuvent nous renseigner sur tout cela et nous donner, sinon des garanties absolues, du moins des probabilités d'un grand intérêt. Ainsi, celui qui redoute les orages appréciera Montreux, Sion, Lucerne ou le Righi. Les ennemis du brouillard fuiront Berne, Bâle, Zurich, et surtout le célèbre Righi, et se précipiteront à Montreux ou Lugano, Davos et Sion, où il est fort rare.

Genève jouit d'un climat particulièrement ensoleillé, sauf au cœur de l'hiver.*
Mit Ausnahme des Hochwinters erfreut sich Genf eines besonders sonnigen Klimas.



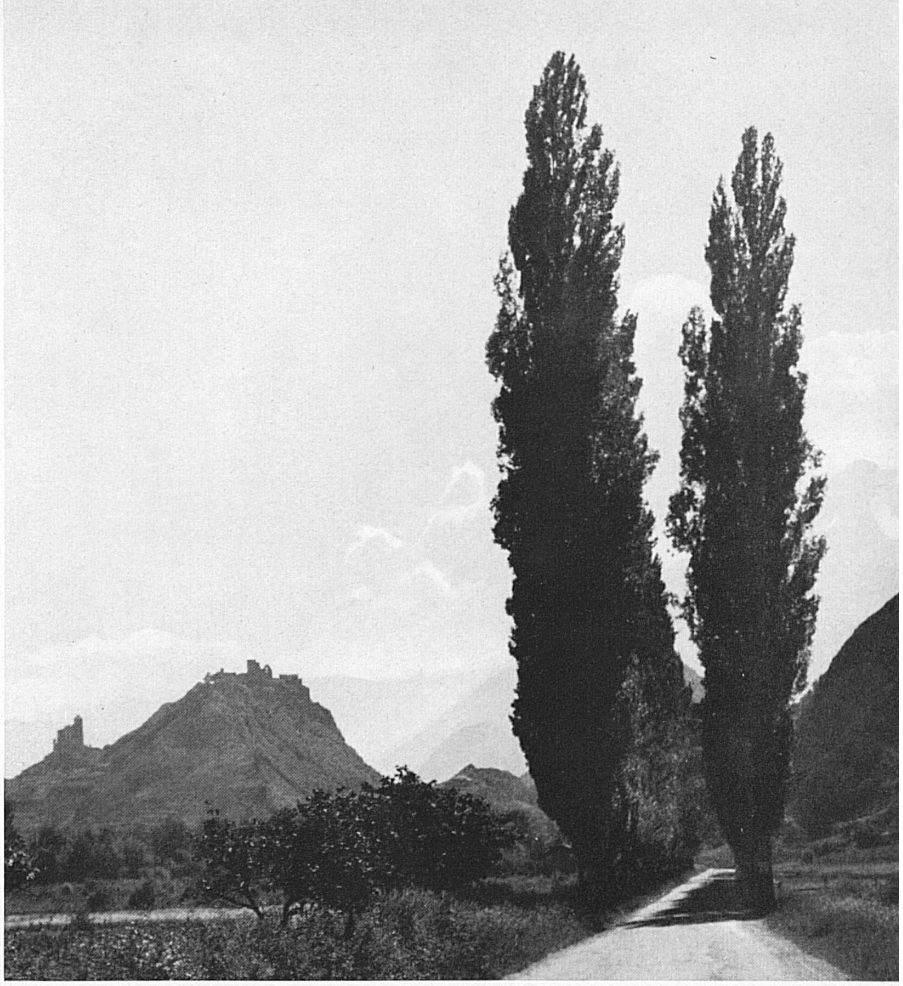
La question de la température est peut-être plus délicate, car les moyennes mensuelles varient beaucoup d'année en année. Ainsi, la moyenne de janvier était, d'après l'annuaire statistique de la Suisse:

	1938	1942
Zurich	+1,5°	—4,8°
Bâle	+2,3°	—5,8°
Berne	+0,5°	—5,5°
Neuchâtel	+1,6°	—4,1°
Genève	+2,6°	—2,2°
Lausanne	+1,5°	—3,2°
Montreux	+1,7°	—2,1°
Sion	+0,1°	—3,2°
Lucerne	+1,4°	—4,5°
St-Gall	—0,4°	—6,6°
Lugano	+1,3°	—0,2°

Mais en 1938 et en 1942 le thermomètre atteignait les maxima de 12,8° et 11,2° à Lugano, 10,4° et 6,2° à Genève, et seulement 8,3° et 4,3° à Berne, tandis que les minima étaient de —15,9° et —23,5° à Bâle, —14,2° et —15,5° à Berne, —8,2° et —10,2° à Genève, —7,4° et —5,8° à Lugano.

Si l'on prend la moyenne mensuelle sur de nombreuses années, on voit qu'en aucun mois Genève ou Montreux ne descendent au-dessous de zéro, tandis que Lugano est nettement au-dessus et que St-Gall et Berne sont les grandes villes les plus froides du Plateau suisse. Ainsi, on peut très bien choisir des régions plus ou moins tempérées, en chaque saison; et il est bon de savoir que, si le Tessin est indiqué toute l'année, c'est la région sédunoise qui le suit de plus près au printemps, et la Riviera vaudoise en automne.

Les précipitations varient aussi beaucoup, d'année en année. Mais il n'en ressort pas moins des indications générales qui peuvent être précieuses. La haute vallée du Rhône est la plus sèche du pays et le Righi le point le plus arrosé de Suisse puisqu'il reçoit 3 à 4 fois plus d'eau que la première. Croirait-on que Lucerne reçoit en moyenne un mètre d'eau de moins par an que ce sommet célèbre? Que Zurich n'a pas grand reproche à faire à la perle des Quatre-Cantons de ce point de vue, tandis que Bâle, Coire et Genève sont des lieux favorisés, et St-Gall, et surtout Lugano, des lieux bien mal lotis? Où donc aller pour éviter, autant que faire se peut, d'abondantes précipitations? A Bâle, à Coire, Sion et Davos durant les 3 premiers mois de l'année, à Sion durant les 6 mois suivants, à Sion, Bâle, Coire et Davos durant l'automne. Mais, plus que la quantité d'eau, ce sont les jours de beau qui importent et Sion, Lausanne, Montreux et Lugano sont particulièrement favorisés de ce point de vue.

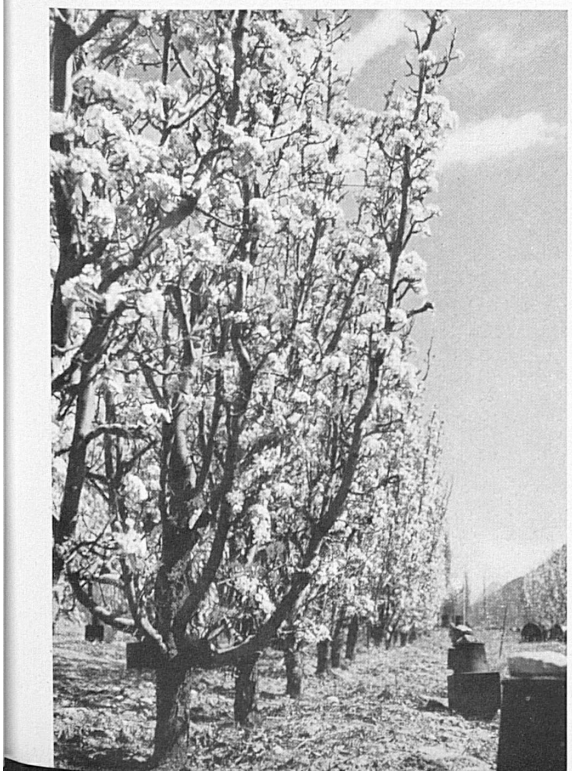


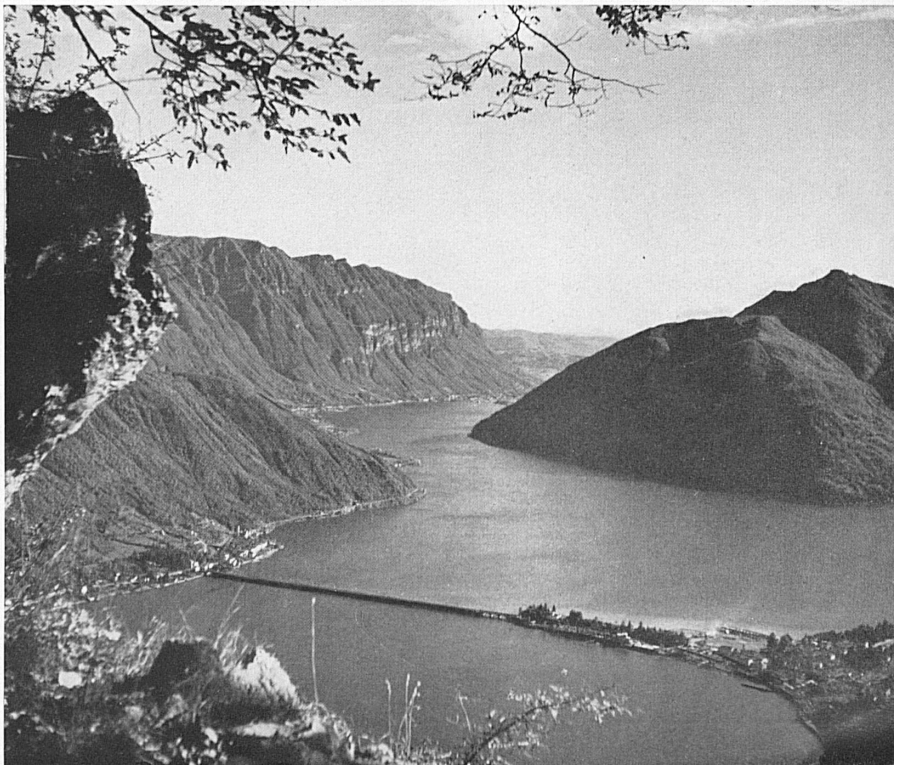
La plaine du Rhône, sèche, salubre et fertile. Au fond, les emblèmes de Sion, Tourbillon et Valère.*
In der fruchtbaren, wenn auch trockenen Rhoneebene. Im Hintergrund die Wahrzeichen von Sitten, Tourbillon und Valère.

Nous n'avons pas eu la prétention, dans ces quelques lignes, de donner un tableau complet des conditions météorologiques de notre pays. Mais nous serions très heureux si elles incitaient des touristes à se documenter sérieusement sur les particularités propres au climat des diverses régions où ils entendent séjourner. Ils éviteront ainsi bien des erreurs et bien des désillusions. Aucun endroit au monde ne réunit tous les avantages, et fallacieuse serait la réclame qui tendrait à le faire croire. Or, aucun commerçant n'a jamais gagné, à la longue, à tromper ses clients. Pourquoi redouterions-nous la divulgation des particularités climatiques de nos villes et stations?

H. V.

Abricotiers en fleurs, dans la plaine valaisanne.
Blühende Aprikosenkulturen im Mittelwallis.



Phot. Beringer & Pampalucchi, Heiniger, Pilet.

Le Tessin, «Balcon sud» de la Suisse. Vue sur le lac de Lugano.*
In der Schweizer Sonnenstube. Der Blick auf den Ceresio.